

Jeudi 31 Octobre 1918

C'est le jeudi 31 octobre que j'ai tiré mon dernier coup de canon à la position de la ferme Jonqueüse

après un bain à l'hôtel Normandie nous nous retrouvons Cécile et moi et ça me ravit comme bien l'on puisse car portant on entend parler déjà de l'armistice et les Bosch envoie des plénipotentiaires. Nous restons quelques jours à Paris et partons pour Rambouillet ou le 11 novembre nous apprenons la signature de l'armistice. Le boss est vaincu le jour de gloire est arrivé ! vive la France immortelle ! gloire à ceux qui sont morts pour elle !...

Nous sommes tous fous de joie vite on prévient et les bouchons de champagne sautent.... Ma muse est très gaie.

Le 13 novembre

Retour à Paris que nous retrouvons comme autrefois "la ville lumière" C'est la joie sur tous les visages on chante on rit l'aspect des boulevards et très animé ou de nombreuses bande avec drapeaux alliés chantent des refrains de victoire.

19 novembre

nous allons en Tang guillaume-tell à l'opéra

le 20 novembre

la permission est finie hélas et je pars le matin vers 10h pour rejoindre ma batterie le lendemain dans les environs de Compiègne point nous nous quittons toujours très triste et le vague à l'âme.

le 21 novembre 1918

anniversaire de notre mariage et de notre bonheur je ne suis pas là malheureusement je me fais remplacer par une corbeille de violettes que semble avoir fait grand plaisir à ma petite Didi.

J'ai le bonheur de retrouver ma batterie faisant route vers Paris soit-disant pour l'arrivée des souverains, c'est un canard mais nous nous rapprochons quand même de la capitale et le 4 décembre de Persan-Beaumont (série noire) J'ai le bonheur de téléphoner à ma chérie.

le 3 décembre

étant dans les environs de Paris à Maisons-Laffitte je reviens en permission pour la journée du dimanche ainsi que le dimanche 15. les permissions sont passées à Sèvres chez maire Descamps dimanche 29.

Mardi 31 décembre

étant des régions libérées j'ai droit à une permission de 3 jours Et je pars de Maisons-Laffitte ayant obtenu satisfaction. je commence par aller passer les fêtes du nouvel an à Rambouillet où je retrouve ma petite didi qui y est définitivement fixé en vue d'un grand événement la naissance de notre premier bébé.

1 janvier 1919

Souhaits de l'an après-midi chez bonne-maman Jeanson avec les Vermersch et les Édouard Jeanson

2 janvier

je pars pour Lille prenant le train du soir à 8h30 où je passe toute la nuit en chemin de fer pour arriver le lendemain à 9h à Lille. la route est excessivement intéressant nous passons par Calais Saint-Omer Hazebrouck Armentières pauvre chérie.. Ville que je retrouve le cœur serré dans un état lamentable enfin Lille qui a l'aspect d'un oasis au milieu d'un désert ou un ouragan terrible aurait tout bouleversé. Je couche cette tante Louise Vermersch .

Je profite de mon séjour pour faire la chasse aux maisons. mais je ne trouve rien d'extraordinaire et toutes ont des prix inabordables.

je vais passer un jour à Armentières ou dans toute la ville je ne rencontre pas âme qui vive on peut à peine passer dans les rues quelques hommes commencent à déblayer l'usine de la route douine je fais un inventaire très détaillé de la maison de la rue Denis Papin. cette pauvre ville est lamentable systématiquement démolie toutes les cheminées sont tombées et toutes les cuivres partie c'est incroyable. Je rentre à Rambouillet le 10 janvier il passe quelques jours et retrouve ma batterie dans les environs de Ligny vers le le 20 janvier.

Je passe à la 10e batterie du 126e régiment d'artillerie.

Le 29 janvier. Mercredi

Naissance de notre petite Clotilde à 11h55 du matin.

ma chère Cécile est entourée de ses belles mères de sa sœur Sabine et de ses 2 médecins dont l'un et Major de l'hôpital 34 à Rambouillet.

Malgré toute la bonne volonté que mais ma petite chérie a facilité les événements Les nouveaux médecins doivent intervenir et l'on doit endormir légèrement ma chérie. Tout se passe à merveille ...à peine le mouchoir chloroformé sur le nez Cécile s'écrit sa y est ça y est allez-y je ne sens plus rien et s'endort malgré cela elle n'a pas cessé de joindre pendant toute l'opération.

A midi la Poulette faisait son apparition dans le monde pesant 7 livres 1/2 .

Je ne suis prévenu de l'heureux événement que le lendemain à chevreuse où je me trouve avec ma batterie j'arrive immédiatement par le train de minuit que d'indescriptibles 2 émotions que ce premier bekot... Après un aussi grand événement nous Sam ravi et nous à la fois de nous revoir et de nous sentir papa et maman. Mais vite tout le monde se recouche Et ce n'est que le lendemain qu'il m'est permis de faire la connaissance de ma chère petite fille que je trouve très belle hotte. Elle a un petit a de pêche très gentil une petite oreille délicieuse et pousse des petits cris très drôles. le baptême est fixé au lundi 3 février à 10h30 du matin Clotilde aura pour parrain monsieur André Mulliez mon cher beau-frère et comme marraine sa grand-mère Madame Louis jeanson Henri mulier étant retenu à l'armée d'occupation sur le Rhin ce sont grand-père le commandant des camps qui sert de parrain par procuration. Un petit dîner de famille réunit ensuite tout le monde à la maison et l'on boit à la santé de mon premier bébé point c'est Cécile Se porte aussi bien que possible très bien soigné par sa religieuse et il n'y a aucun accroc et très tranquille je puis retourner reprendre ma batterie le mercredi 5 ma permission est expirée hélas quel cafard...

Samedi 8 février

Cécile sort pour la première fois de son lit et passe une partie du temps....